Une idée, un livre, une maison d'édition

Au commencement, c'était la beauté, celle des cellules que j'ai analysées et étudiées en tant que chercheuse en biologie; puis, c'était l'étonnement. L'harmonieuse esthétique du micromonde m'a surpris à maintes reprises par son extraordinaire organisation. Plus je découvrais le langage de l'ADN et le fonctionnement des organelles cellulaires, et plus j'éprouvais le privilège d'apercevoir, dans ses recoins, une intelligence de la vie insoupçonnée, raffinée et surprenante.

Lia Rosso

Seule, dans une salle de microscopie confocale, en compagnie de quelques cellules humaines et animales, j'ai eu l'envie de transmettre mes connaissances scientifiques et surtout mes ressentis. Est née alors l'idée d'écrire l'histoire d'une «rencontre rapprochée» avec une cellule, et plus particulièrement avec un pituicyte de rat, le type de cellules que j'ai étudiées pendant mon doctorat de recherche.

Il m'a fallu onze ans pour finaliser ce rêve, le temps que mes esprits humaniste et scientifique fassent la paix et se donnent la main. «Le Pituicyte» a été imprimé le mois de juin 2015. Il s'agit d'une histoire d'amour, de science et de fantaisie. J'aborde des thématiques importantes comme la fécondation *in vitro*, mais aussi des sujets plus controversés comme la communication télépathique animale. À la fin du livre se trouve un glossaire de termes de la biologie cellulaire utilisés dans la narration.

Si d'un côté la recherche d'un éditeur a failli me décourager, de l'autre côté elle m'a poussée à prendre plus au sérieux l'autoédition. En discutant avec des amis à propos de leurs projets de livre, j'ai eu l'inspiration de créer ma propre maison d'édition. En effet, pourquoi me limiter à un seul projet, un tantôt narcissique, et ne pas voir grand dès le départ ? Le monde de l'édition change à grands pas, je me suis dit qu'il y a probablement la place pour quelqu'un d'insolite.

Ainsi dit, ainsi fait. J'ai créé Rosso Éditions en tant qu'entreprise individuelle et j'ai officialisé mon statut de vulgarisatrice scientifique. Mon but: parler de la science, et plus particulièrement de la biologie, sous un angle humaniste, qui suscite l'émerveillement et la réflexion. Influencée par la culture grecque ancienne, je considère la science comme un excellent «outil philosophique» pour mieux comprendre qui nous sommes, mais aussi pour être acteurs conscients de notre présent de plus en plus rempli de technologie.

Le mot science englobe le concept d'objectivité. Mais, jusqu'à quel point devons-nous et pouvons-nous rester objectifs dans la transmission du savoir scientifique? Je donne des cours de biologie et de génétique et très souvent on me demande mon avis sur les organismes génétiquement modifiés, la théorie de l'évolution ou encore l'efficacité de certains médicaments. En créant ma maison d'édition et en choisissant d'éditer mon roman comme premier livre, j'ai pris la liberté de transmettre de la façon la plus précise possible certaines connaissances de la biologie cellulaire et moléculaire, tout en exprimant aussi mes opinions et de mes ressentis.

Aujourd'hui, «Le Pituicyte» fait son chemin. Certes, je découvre les difficultés de la distribution, car pour qu'un texte soit vendu dans une librairie, il doit être publicisé et il est préférable que l'auteur soit déjà connu. J'ai opté alors pour un système ancien comme le monde: le bouche-à-oreille. Il ne faut pas être pressé, car le début est lent. Cependant, cette «méthode» comporte un grand avantage, rare de nos jours: l'authenticité. Des personnes extraordinaires ont décidé d'elles-mêmes de soutenir mon projet jusqu'à m'ouvrir les portes du Salon du livre de Genève. Chacun m'aide comme il peut et comme il le ressent.

De plus, si je veux survivre en tant qu'éditeur je dois être originale, continuer à apprendre et créer de nouvelles collaborations. En octobre 2015, j'ai démarré un projet pilote avec l'Alliance Française de Cuneo, ma ville natale. Après évaluation par les professeurs de science et de français, mon livre a été proposé aux élèves

Autorin – und gleich auch noch Verlegerin – werden

Eine Neurowissenschaftlerin hegt lange den Wunsch ein Buch zu schreiben – im Juli letzten Jahres kam «Le Pituicyte» endlich heraus. Es soll nicht das letzte bleiben: Resultat des langen Ringens war nicht nur ein Buch, sondern gleich ein Verlag, Rosso Éditions. Hier erzählt die Autorin und Verlagsleiterin Lia Rosso von ihrem gelungen – und den nächsten, noch zu gelingenden – Vorhaben.

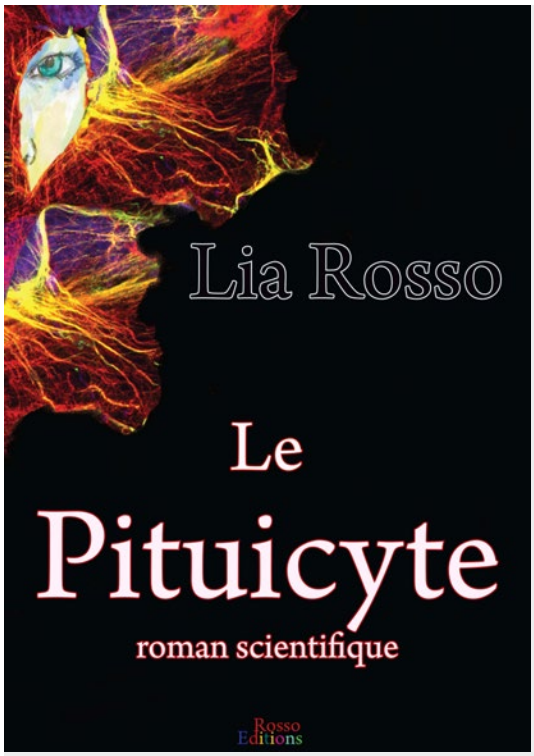
«En effet, pourquoi me limiter à un seul projet, un tantôt narcissique, et ne pas voir grand dès le départ?»

d'un lycée dans le cadre d'un programme bilingue.

Le projet prévoit cinq rencontres à thème avec les élèves, supportées par des petits films que j'ai réalisés sur la biologique cellulaire. Chaque séance dure une heure pendant laquelle je réponds aux questions des étudiants. C'est une expérience très enrichissante que je compte proposer aussi en Suisse en français, en italien et prochainement en anglais. Les vidéos, une fois réalisées, je les mets en ligne gratuitement, car je suis persuadée que le savoir devrait être à disposition de toute personne intéressée.

Mais ce n'est que le départ. En tant qu'auteur, je travaille actuellement à mon premier essai scientifique philosophique qui devrait voir le jour pour le début de cet été. D'un autre côté, j'ai démarré la recherche de fonds et de sponsors pour exister en tant que maison d'édition et publier les livres de trois nouveaux auteurs qui aiment avant tout la vie et qui désirent partager une vision scientifique de l'existence.

Aujourd'hui, c'est un fort désir d'harmonie qui nourrit et motive mes actions. Profondément idéaliste, j'ai envie d'apporter mon grain de sable pour un monde meilleur et je suis convaincue que la vulgarisation scientifique constitue un très bon chemin pour y arriver.



Qui suis-je?

Je suis née à Cuneo (Italie) le 16.7.1975. Après un baccalauréat littéraire et philosophique, j'ai entrepris des études de biologie cellulaire à l'Université de Nice Sophia-Antipolis où j'ai obtenu mon Doctorat en neuroscience en 2004. J'ai ensuite travaillé à l'Université de Lausanne en tant que chercheuse postdoctorale jusqu'en 2011. Les données de mes recherches ont été publiées dans plusieurs revues scientifiques internationale (PloS, Glia, Journal of Neuroscience, etc...). En 2007, j'ai commencé à m'intéresser à la vulgarisation scientifique. J'ai participé à l'organisation de plusieurs passeports vacances ainsi que de plusieurs journées portes ouvertes de l'Université de Lausanne. En 2010, après un stage professionnel dans la rédaction du quotidien «Le Temps» à Genève, je suis devenue journaliste scientifique indépendante. Pour des raisons personnelles, j'ai quitté la recherche scientifique en 2011. Depuis, je donne des conférences et des cours pour le grand public et j'écris des articles et des textes de divulgation scientifique. En 2014, j'ai créé Rosso Editions, nouvelle maison d'édition consacrée, entre autres, à la vulgarisation scientifique.